

MUSÉE
**AIR +
ESPACE**
AÉROPORT PARIS – LE BOURGET

Inauguration

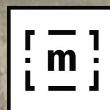
Réserve

Jean-Paul Béchat



Dossier de presse
23 novembre 2017

www.museeairespace.fr



Sommaire

- 3. Editorial
 - 4. Le musée
 - 6. Les collections
 - 8. Le bâtiment
 - 10. Le mécénat du GIFAS
 - 11. Jean-Paul Béchat
 - 12. Les avions et les ballons
 - 14. Programme
 - 15. Informations pratiques
-

Crédits photos :

Page 1, 3, 6, 9, 10, 12, 14, 15, 16 : © Musée de l'Air et de l'Espace – Le Bourget / Thomas Fersztej

Page 5, 9, 11 : © Musée de l'Air et de l'Espace – Le Bourget / Frédéric Cabeza

Page 4 : © Musée de l'Air et de l'Espace – Le Bourget / Alexandre Fernandes

Page 7 : © Musée de l'Air et de l'Espace – Le Bourget / Vincent Pandellé

Page 9, 10, 13 : ©Musée de l'Air et de l'Espace – Le Bourget

Mise en page :

Thomas Fersztej





Les réserves sont le cœur d'un musée. Elles sont parfois constituées des expositions d'hier mais souvent aussi des expositions de demain, permanentes ou temporaires, après restauration. Loin de n'être réservées qu'à un espace de stockage où les conditions climatiques sont contrôlées au mieux, elles sont aussi un lieu d'étude des objets qu'elles protègent.

Le musée de l'Air et de l'Espace s'est engagé, il y a cinq ans, dans une démarche de renouvellement et remise à niveau de ses réserves en accompagnement d'un ambitieux programme de rénovation du musée. C'est donc une réflexion globale qui a conclu à la nécessité d'augmenter les espaces de conservation des collections. La réserve « Bois et Toile » en est la première étape, rendue possible par le généreux mécénat du Groupement des Industries Françaises Aéronautiques et Spatiales (GIFAS), que le musée salue avec le plus grand respect pour son engagement dans la protection du patrimoine aéronautique français.

La collection Bois et Toile compte parmi les plus précieuses et les plus fragiles du musée, c'est pourquoi la température et l'hygrométrie y seront strictement contrôlées. Par ailleurs, ce bâtiment a fait l'objet d'une attention toute particulière pour bénéficier d'une architecture qui s'inscrit au mieux dans le paysage urbain en pleine mutation de la partie Ouest de l'aéroport Paris-Le Bourget. Un effort architectural est très perceptible pour accompagner la nouvelle urbanisation en cours de cette façade de la ville de Dugny qui intègre déjà la nouvelle usine d'Airbus Helicopters, les nouvelles réserves du Musée National de la Marine ainsi qu'une opération de logements neufs. Le musée de l'Air et de l'Espace en écho à son histoire locale se devait de s'associer à cette valorisation urbaine. Cette dynamique, ce sillage tracé dans cet élan urbain, se poursuivra, nous l'espérons, par d'autres bâtiments de conservation des collections, notamment une réserve de 6 000 m² pour les avions de grande envergure, notre Constellation en particulier.

Cette réserve n'aurait pu voir le jour sans l'impulsion de Monsieur Jean-Paul Béchat, ingénieur et chef d'entreprise, qui a dédié sa vie professionnelle à l'aéronautique dans de prestigieux groupes industriels. Il a été administrateur du musée de 2011 à 2014 et a fortement contribué à la conclusion de ce mécénat du GIFAS. C'est pourquoi nous avons décidé, avec le Conseil d'Administration et l'appui du Général Abrial, de nommer cette réserve en hommage à sa mémoire.

Général de Corps Aérien (2S) Gérard Vitry

Directeur par intérim du musée de l'Air et de l'Espace





LE MUSEE

Situé sur l'aéroport de Paris-Le Bourget, premier aéroport d'affaires d'Europe, le musée de l'Air et de l'Espace est l'un des premiers musées aéronautiques du monde, par son ancienneté et par la richesse de ses collections. Fondé en 1919, il présente un ensemble historique exceptionnel dans les trois domaines du vol : l'aérostation, l'aviation et l'espace. Avec près de 200 000 visiteurs en 2016 (300 000 en année salon du Bourget), il est l'établissement culturel le plus fréquenté de la Seine-Saint-Denis.

Un musée en plein renouveau

Implanté depuis 1973 au Bourget, et depuis 1987 dans l'ancienne aérogare du Bourget, le musée mène actuellement une campagne de rénovation de grande ampleur, conduite à la fois sur le bâti et sur la scénographie des espaces d'exposition. En 2015, trois halls entièrement rénovés ont ainsi été inaugurés (espace Normandie - Niemen, hall 1939-1945, hall de la Cocarde consacré à l'aviation militaire française). Par ailleurs, l'aérogare de 1937, inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques, fait l'objet d'une restauration complète. À l'issue des travaux en 2017-2018, le musée y proposera une nouvelle présentation des collections, du XVIIIe siècle à la fin de la Première Guerre mondiale. Ce programme permettra de redécouvrir des objets exceptionnels jusque-là conservés en réserve, notamment dans le domaine de l'aérostation auquel il donnera une place majeure dans le parcours.

Une programmation diversifiée

Le musée de l'Air et de l'Espace s'attache à sensibiliser le public le plus large au patrimoine et à la culture aéronautiques. À travers la présentation de 150 aéronefs, les visiteurs découvrent non seulement l'évolution technique de l'aéronautique, mais aussi les dimensions historiques et sociétales du fait aérien, mises en lumière par des documents graphiques, des objets d'art, des tenues et des jouets.

Autour de ses collections, le musée propose une programmation diversifiée en participant à de nombreuses manifestations culturelles (Nuit des musées, Journées européennes du patrimoine, Nuit des étoiles, etc.), ainsi qu'en accueillant des rencontres et des salons professionnels en rapport avec l'actualité aéronautique. Depuis 2014, le musée développe également une politique d'expositions temporaires conduite parallèlement à la rénovation de ses halls d'exposition permanente.

Depuis 2017, le Général Gérard Vitry est directeur par intérim du musée de l'Air et de l'Espace.



Caudron G.3

Première Guerre mondiale

Numéro d'inventaire : Inv. 20



LES COLLECTIONS

La nouvelle réserve Jean-Paul Béchat va apporter une réponse adaptée aux besoins du musée de l'Air et de l'Espace en ce qui concerne la conservation d'une collection unique au monde.

Les collections du musée de l'Air et de l'Espace

L'idée de créer un musée consacré à la navigation aérienne a été développée en 1857 par l'aéronaute Jules-François Dupuis-Delcourt dans une brochure intitulée *Considérations sur l'utilité de la fondation d'un musée aérostatique*. Cette proposition n'a pas été suivie d'effets et, en 1918, la paternité du musée revient à l'ingénieur des Ponts-et-Chaussées Albert Caquot alors chef de la Section technique de l'aéronautique. Lorsque la décision est prise de créer un conservatoire de l'aéronautique, une dizaine d'années se sont écoulées depuis l'exploit accompli par Henry Farman qui boucle le premier kilomètre en circuit fermé en janvier 1908 sous le contrôle de la commission de l'Aéro-Club de France, signant ainsi l'acte de naissance de l'aviation. Il s'agit là d'un cas exceptionnel où la constitution du patrimoine d'une activité humaine intervient peu de temps après la naissance de cette activité. Cela explique la richesse de la collection d'aéronefs anciens rassemblée au musée ainsi que le souci constant de prendre en compte les avancées technologiques. En 1938, Charles Dollfus, premier conservateur et directeur du musée de l'Air, écrivait « *C'est un organisme vivant qui, loin d'être confiné aux choses du passé, est tenu à jour pour les progrès de la technique, tout en conservant les plus précieux témoins de l'aéronautique* ».

Depuis sa création, le musée s'est constamment enrichi : avions, nacelles, équipements aéronautiques, moteurs, hélices, ... mais aussi des maquettes, des œuvres graphiques (peintures, estampes, aquarelles), des objets relevant du domaine des beaux-arts et des arts décoratifs, des cartes postales, des uniformes militaires et de compagnies aériennes, des photographies, des plans, Le musée de l'Air et de l'Espace n'est ainsi pas seulement un musée de sciences et de techniques mais aussi un musée d'histoire et de société qui garde les traces de la grande aventure des pionniers de l'air, des défricheurs de lignes aériennes, de l'aéronautique militaire et de la conquête de l'espace.

Pour transmettre cet héritage exceptionnel et unique au monde, notamment en ce qui concerne les collections anciennes constituées des matériaux les plus fragiles, un programme d'investissement, dont la réserve Jean-Paul Béchat constitue la première brique, a été engagé.

Qu'est-ce qu'une réserve ?

Un musée ne se réduit pas à ses salles d'expositions : celles-ci sont le résultat d'un choix, permettant une lecture sélective des collections, à partir d'un discours pouvant varier selon l'époque. L'ensemble des collections d'un musée n'est jamais exposé, les muséographies accumulatives d'autrefois ont été remplacées dès les années 1970 par des muséographies « légères », privilégiant la compréhension du visiteur. Par ailleurs, un musée a un rôle

patrimonial plus large que sa fonction d'exposition permanente : il assume le rôle de conservatoire du patrimoine, rôle encore plus exigeant lorsqu'il est le musée national. Le musée de l'Air et de l'Espace constitue un conservatoire de référence pour l'aviation, l'aérostation et l'espace. A ce titre, les collections réunies sont le patrimoine de la nation : les collections conservées en réserves peuvent être étudiées par le musée ou des chercheurs extérieurs, déposées ou prêtées à d'autres organismes, exposées par le musée lui-même pour présenter, dans le cadre d'une exposition temporaire, un aspect non développé dans l'exposition permanente. Les séries typologiques de moteurs, de maquettes, d'armes..., n'ont pas vocation à être exposées dans leur totalité, mais sont utiles à la connaissance de ce patrimoine. Le mouvement des œuvres est une des caractéristiques des réserves, qu'il soit interne au musée ou vers des destinataires extérieurs. Les réserves de musée ne sont aujourd'hui en aucun cas un espace dormant, mais un espace d'étude, de traitement et de mouvement au sein du musée. Elles jouent le même rôle que les coulisses dans un théâtre. Une réserve doit offrir des conditions de conservation optimales en fonction des matériaux constitutifs des objets de collection, une température et une hygrométrie stable, des espaces de circulation facilitant les mouvements d'œuvres et permettant de les étudier. En effet, les matériaux constitutifs de ces collections nécessitent un contrôle strict de la température et de l'hygrométrie et un bâtiment étanche à l'air et à la poussière où la lumière du jour ne doit pas pénétrer.

La réserve Jean-Paul Béchat : un outil au service de la transmission du patrimoine aéronautique et spatial.

Les surfaces de réserves du musée, insuffisantes, inadaptées, ainsi que les projets d'aménagement de nouveaux parcours muséographiques, ont rendu nécessaire la création de nouveaux espaces consacrés à la conservation des collections particulièrement sensibles aux variations climatiques : les aéronefs constitués de matériaux organiques (bois, toiles peintes, cuir), les nacelles d'aérostation en osier, les hélices métalliques ou en bois, vernies ou peintes. A des températures trop élevées, des problèmes mécaniques, cassures, fissures, déformations, apparaissent sur les matériaux organiques et les plastiques. Des températures trop basses rendent les polymères élastiques cassants et fragilisent leur structure. Les peintures deviennent plus vulnérables aux chocs. La stabilité climatique est nécessaire. Les variations entraînent des fissurations de fatigue des matériaux. La stabilité et la gestion de l'humidité sont également des paramètres primordiaux dans la bonne conservation des objets de collections. En effet, un taux d'humidité inadéquat peut entraîner des moisissures pour les matériaux organiques, de la corrosion pour les métaux et des dommages mécaniques sur des assemblages en bois. En présence d'objets constitués d'une grande diversité de matériaux, il a donc été nécessaire de trouver le meilleur compromis possible.

Sur 2 000 m² au sol avec une mezzanine de 1 000 m², cette nouvelle réserve possède toutes les qualités afin d'assurer la transmission de notre patrimoine aux générations futures.

Christian Tilatti
Conservateur en chef



LES AVIONS ET LES BALLONS

Dans les mois suivant son inauguration, la réserve « Jean-Paul Béchat » se remplira peu à peu d'avions, de nacelles... d'objets composés de bois et toiles nécessitant des conditions de préservation particulières. Voici quelques-uns des « spécimens » candidats à l'entrée dans cette réserve de 3 500 m².



À gauche : le Gourdou-Lesseure B7, monté sur le tarmac du musée avant son exposition dans les années 70.
À droite : le même modèle dans son état de conservation dans les réserves du musée à Dugny.



À gauche : Le Farman 192, monté sur le tarmac du musée dans les années 70. C'est avec cet appareil que Lena Berstein a battu le record de durée en vol, les 1er et 2 mai 1930 en volant près de 36h.

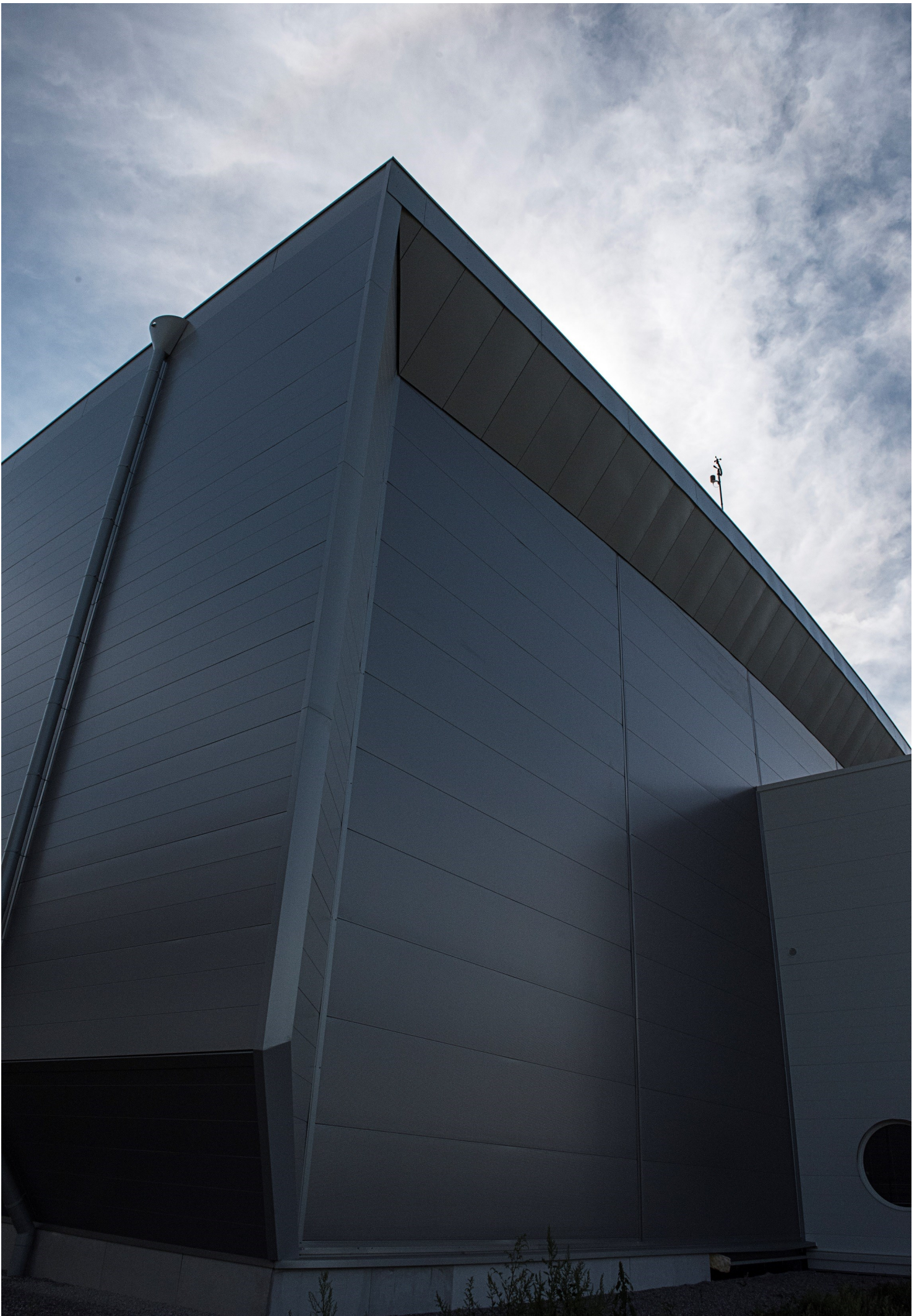
À droite : le Farman 192 aujourd'hui dans son état de réserve à Dugny.



La nacelle du dirigeable « La France », ayant effectué le premier vol en circuit fermé au monde. Le 9 août 1884, le Colonel Renard et le capitaine Krebs décollent de Chalais-Meudon et atterrissent au même endroit après un périple de 7,6 kilomètres.



« Breguet XIX » de Costes et Le Brix, monté sur le tarmac du musée dans les années 70. Avec cet avion nommé « Nungesser et Coli » en hommage aux aviateurs, ils effectuent la première traversée sans escale de l'Atlantique sud.





LE BATIMENT

Le projet conçu en 2015, avait pour objectif la réalisation d'un bâtiment pour mettre à l'abri et conserver les collections en « Bois & Toile » du Musée de l'Air et de l'Espace.

Le choix d'implantation du bâtiment a été guidé par un projet d'aménagement global du site des réserves de Dugny préservant l'avenir car d'autres bâtiments sont encore à construire pour la bonne préservation de l'ensemble des collections. Ce projet constitue une suite logique à la réalisation du projet " Bermuda" réalisé en 2008 : plus large, sa profondeur et sa hauteur restent les mêmes et la teinte générale «gris métallisé» a été reprise afin de respecter une certaine continuité d'aspect.

Afin d'assurer une bonne conservation de la collection, la réserve est traitée en contrôle de température et d'hygrométrie toute l'année aux conditions suivantes :

- Température sèche de 16°C à 19°C,
- Hygrométrie relative de 50% à 55%.

Pour ce faire, un sas permet de gérer les entrées et sorties afin de préserver les conditions de températures et d'hygrométrie idéales dans le bâtiment.

Le parti architectural du programme a privilégié la réalisation d'une enveloppe de bâtiment la moins perturbatrice pour les conditions internes du lieu de stockage. L'enveloppe est donc fortement isolée thermiquement et dépourvue d'ouvrants sensibles aux apports extérieurs ce qui permet en outre de satisfaire aux exigences de la conservation des pièces dans la mesure où la lumière naturelle n'est pas souhaitée dans la zone de réserve.

Le bâtiment est fondé sur semelles superficielles tandis que des longrines périphériques descendent sous les façades et les pignons. Le plancher bas est constitué d'un dallage industriel posé sur remblais compactés. Ce dallage a subi un traitement de surface visant à optimiser son maintien dans un état de propreté adapté aux exigences de la collection bois et toile. Les façades et les pignons sont constitués d'un habillage en tôle de bardage et panneaux sandwich isolants, finition galvanisée et laquée, posé sur une ossature métallique calculée pour reprendre les efforts de vent et de neige conformément aux normes et règlement en vigueur.

Le choix des matériaux est le fruit d'une recherche systématique alliant la performance thermique de l'enveloppe à sa pérennité et à des processus d'entretien aisé.

Ce bâtiment à l'architecture puissante répond bien aux exigences architecturale de développement de l'urbanisme en partie Ouest de la ville de DUGNY avec notamment l'implantation récente de l'usine de fabrication de pâles d'Airbus Helicopters.

Le bâtiment a été réalisé par le cabinet d'architecture Jean-François Schmit.



Le 27 septembre 2011, Gérard Longuet, ministre de la Défense, Jean-Paul Herteman, président du GIFAS (Groupement des Industries Françaises Aéronautiques et Spatiales) et Catherine Maunoury, directrice du musée de l'Air et de l'Espace, ont signé un accord portant sur un mécénat global.

Dans le cadre de la politique de rénovation, de préservation des collections et de mise en valeur de l'industrie aéronautique française, le ministère de la Défense et des anciens combattants contribue alors de façon exceptionnelle à la rénovation du musée. Les entreprises aéronautiques du GIFAS s'engagent elles aussi, à contribuer à cette rénovation. Gérard Longuet s'est "réjoui" de ce partenariat avec un établissement "magique et emblématique, trop vivant pour être seulement un musée mais qui en a cependant toutes les caractéristiques, c'est-à-dire de très belles collections", soulignant la "réussite française" dans ce domaine, précisant que "le sens de ce partenariat est de valoriser les actifs dont le ministère de la Défense a la charge, de mettre en valeur ce dont nous avons hérité, pour le remettre en meilleur état à nos successeurs".

Catherine Maunoury rappelait alors que le musée de l'Air et de l'Espace est "un espace culturel unique, au sein d'un bâtiment classé, dont la splendide architecture fait partie intégrante des collections, à la fois musée technique et musée de site. Le Bourget est le seul aérodrome historique qui n'ait pas été déplacé ou fermé depuis 1914".

Grâce à cette impulsion budgétaire, le musée de l'Air et de l'Espace a engagé la rénovation en plusieurs phases de l'ancienne aérogare, inaugurée en 1937 par l'architecte Labro. A terme, l'aérogare retrouvera son style Art Déco des années trente.

Le mécénat du GIFAS quant à lui accompagne la remise à niveau des réserves du musée de l'Air et de l'Espace apparue nécessaire afin d'augmenter les espaces de conservation des collections.

Le Groupement des Industries Françaises Aéronautiques et Spatiales est une fédération professionnelle qui regroupe 381 sociétés – depuis les grands maîtres d'œuvre et systémiers jusqu'aux PME – spécialisées dans l'étude, le développement, la réalisation, la commercialisation et la maintenance de tous programmes et matériels aéronautiques et spatiaux.

Son domaine recouvre les avions et les hélicoptères civils et militaires, les moteurs, les missiles et armement, les drones, les satellites et les lanceurs spatiaux, les grands systèmes aéronautiques, de défense et de sécurité, les équipements, les sous-ensembles et les logiciels associés.





JEAN-PAUL BECHAT

Ingénieur, homme d'affaires et chef d'entreprise français, né le 2 septembre 1942 à Montlhéry, diplômé de l'École polytechnique (1962) et titulaire d'une maîtrise de sciences de l'université de Stanford (1969), Jean-Paul Béchat a passé l'essentiel de sa vie professionnelle au sein de Safran.

Il entre chez Snecma en 1965 en tant qu'ingénieur de production et y prend rapidement la responsabilité de l'activité d'assemblage des tuyères des moteurs du Concorde, puis de la Gestion de production de l'usine de Corbeil.

Il occupera ensuite la fonction de directeur de production (1974-1978), de directeur délégué aux Affaires Industrielles, puis de directeur général adjoint d'Hispano-Suiza (1982-1985). Entre-temps, il assure au sein de Snecma les fonctions de directeur adjoint auprès du directeur technique (1979-1981) et de directeur des Relations du travail (1981-1982), où il mène à bien le passage aux 39 heures.

En 1986, il devient directeur général puis président-directeur général de Messier-Hispano-Bugatti (groupe Snecma), où il modernise l'outil industriel, constitue un réseau international de services et crée Messier-Dowty en 1994.

De 1994 à 1996, il est président-directeur général de la Société Nationale des Poudres et Explosifs (SNPE), dont la division Matériaux Energétiques rejoindra le périmètre de Safran en 2011.

En juin 1996, l'État le nomme président-directeur-général de Snecma, poste qu'il occupera pendant neuf ans. Sous son leadership, le groupe Snecma a été redressé et très notablement développé –chiffre d'affaires multiplié par 4, résultat opérationnel par 12, effectifs passant de 18 000 à 60 000 personnes. En parallèle, le Groupe se positionne parmi les leaders mondiaux dans tous ses métiers, voire n° 1 mondial pour certains d'entre eux. En parallèle, il a également été Président du Groupement des Industries Françaises Aéronautiques et Spatiales (GIFAS) de 1997 à 2001.

En mai 2005, après la fusion de Snecma et Sagem pour former Safran, il prend la présidence du directoire de celui-ci, poste qu'il occupera jusqu'en août 2007.

Administrateur du Musée de l'Air et de l'Espace de 2009 à 2014, Commandeur de la Légion d'honneur et Officier de l'ordre national du Mérite, il s'est éteint le 22 novembre 2014.



PROGRAMME

Jeudi 23 novembre 2017 à 14h

Visite de presse

À Dugny

Le musée de l'Air et de l'Espace vous invite à une visite presse de la réserve « Jean-Paul Béchat » le jeudi 23 novembre à 14h.

Suivie d'une présentation des ateliers de restauration de la zone technique de Dugny.

En présence du Directeur par intérim du musée de l'Air et de l'Espace, du Conservateur en chef, du responsable de la zone technique, du Directeur du service Bâtiments, Sécurité, et Maintenance, des Infrastructures, ainsi que du responsable de la collection avions et du cabinet d'architecture Jean-François Schmit.

A 15h aura lieu l'inauguration officielle de la réserve Jean-Paul Béchat.

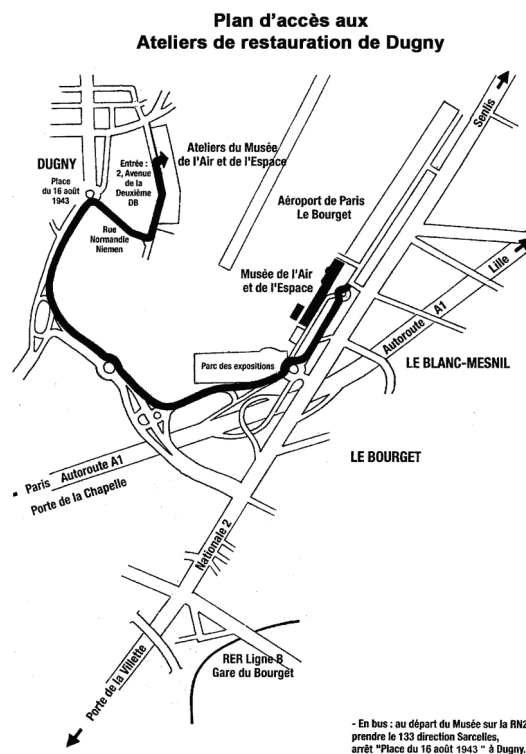
En présence du président du GIFAS (Groupement des Industries Françaises Aéronautiques et Spatiales) Eric Trappier et du Général d'armée aérienne Stéphane Abrial, Président du Conseil d'administration du musée de l'Air et de l'Espace.

Suivie d'un cocktail.

Rendez-vous sur la zone technique de Dugny
aux ateliers de restauration du musée de l'Air et de l'Espace
2 avenue de la 2ème Division Blindée

RSVP au 01 49 92 71 36 ou presse@museeairespace.fr

INFORMATIONS



Coordonnées GPS : 48°57'19.9"N 2°25'18.2"E / 48.955537, 2.421728

Contact presse

Thomas Fersztej

thomas.fersztej@museeairespace.fr / +33 1 49 92 71 36

Contact communication

Claire Stewart

claire.stewart@museeairespace.fr / +33 1 49 92 70 79

Photos HD sur demande. Crédit obligatoire : © musée de l'Air et de l'Espace - Le Bourget / Nom du photographe.

Retrouvez le musée de l'Air et de l'Espace sur les réseaux sociaux

Facebook



@museedelairdespace

Twitter



@museeairespace

Instagram



museeairespace

YouTube



museedelair